

LAC-MÉGANTIC

Me Larochelle choisit le haut de la ville

RONALD MARTEL

ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — L'avocat Daniel Larochelle espère donner naissance au nouveau quartier des affaires, à Lac-Mégantic, en construisant son édifice Le Loft au coin des rues Laval et Saint-Alphonse.

Plusieurs entreprises de services ont fait le même choix, dont Assurances Promutuel monts et rives, Postes Canada, l'avocat Robert Giguère et la notaire Suzanne Boulanger. Assurances FGL, le

chiropraticien Yvan Plamondon et l'assureur Christian Tardif.

Le Loft nécessitera un investissement de 1,3 million \$.

« Je construis en haut de la ville, pas au centre-ville, parce que le train y passe encore. Je ne comprends pas d'ailleurs le fait que la Ville de Lac-Mégantic avait annoncé au début qu'elle donnerait préférence aux propriétaires sinistrés qui avaient des terrains à l'ancien centre-ville, car ce n'est pas le cas.

« Aujourd'hui, déplore-t-il, on est loin de construire au centre-ville. Ils sont trop tard. Il n'y a pas

d'infrastructures de services, il n'y a pas d'électricité. Je souhaitais être replacé au même endroit où mon édifice a brûlé lors de la tragédie, mais ce n'est pas possible. »

« Je travaille fort, maintenant, parce que la Ville m'a joué quelques petits tours. Pour les crédits de taxes foncières, par exemple, je me suis fié au règlement municipal 1612 qui avait 10 pages. Mais je me suis rendu compte qu'il fallait avoir débuté la construction avant le 31 décembre 2014. J'ai mis la main sur un deuxième règlement numéro 1612, de 16 pages celui-là,

qui émettait de nouvelles règles dont le fait qu'il fallait avoir débuté la construction avant le 31 décembre 2015 pour avoir droit au crédit de taxes foncières. J'ai en main mon permis de démolition, car j'ai dû acheter trois terrains pour construire mon édifice. Dans deux semaines, le béton des fondations sera coulé. »

PLUS GRAND

Le rez-de-chaussée du Loft sera subdivisé en locaux commerciaux totalisant 3000 pi. ca. « Si je n'ai pas de locataires commerciaux, mon

plan B sera d'y implanter mon bureau d'avocats et des bureaux d'autres professionnels. À l'étage, il y aura quatre appartements de style lofts urbains. »

L'avocat se risque à construire un peu plus grand que l'édifice qu'il occupait auparavant sur la rue Frontenac. « J'avais travaillé fort sur cet édifice délabré que j'avais rénové. Ça ne sera peut-être pas facile, mais j'ai décidé d'aller de l'avant avec ce projet. Ce sera une belle bâtisse, sur un bel emplacement. » Un stationnement de 18 places est prévu à l'arrière du bâtiment.

Une simulation du Parlement européen à Sherbrooke

ALEXANDRE FAILLE

afaille@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Après les Jeux de sciences politiques 2016, l'Université de Sherbrooke accueillera un autre événement étudiant à caractère politique.

Happening annuel d'envergure internationale, la Simulation du Parlement européen Canada-Québec-Europe (SPECQUE) débarrera à Sherbrooke du 31 juillet au 7 août après avoir été désignée comme ville hôte à la conclusion de la précédente édition, qui se tenait à Lille, en France.

L'Université de Sherbrooke a en effet été préférée à l'Université d'Ottawa pour accueillir l'an prochain la 19^e édition de la plus

grande simulation du Parlement européen en Amérique du Nord.

« On a eu du mal à départager les deux candidatures, les deux ont reçu des notes très élevées, mais c'est Ottawa qui a été choisie au départ. Ottawa a ensuite retiré sa candidature parce que des gens manquaient. Mais Sherbrooke n'a certainement pas été choisie par défaut », explique Raphaëlle Houdot, présidente du conseil d'administration de la SPECQUE 2016, qui rappelle que les responsabilités de l'organisation sont attribuées selon un principe d'alternance entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

Entre 130 et 180 participants provenant de la francophonie mondiale sont attendus à Sherbrooke, certains provenant même d'Haïti



Hamza Habbas, un ancien participant de la SPECQUE lorsqu'elle se déroulait à Rome, en 2013. — PHOTO FACEBOOK, MARIE-ALEXANDRE BOUTET-TALBOT

et du Liban, souligne Mme Houdot. Elle ajoute que dès l'annonce de la sélection de Sherbrooke, les

« Quand Sherbrooke a été présentée, il y a eu une belle réaction de la part des gens. Ils sont tout de suite allés voir des photos sur Google et ça leur a plu », indique Mme Houdot.

Il s'agira de la toute première édition à être présentée à Sherbrooke après des passages à l'Université Laval (trois fois) et à l'Université de Montréal (deux fois).

Le conseil d'administration souhaite profiter de la SPECQUE 2016 à Sherbrooke pour offrir à ses participants une édition plus écologique et conviviale, à l'image de l'identité sherbrookoise.

« L'esprit qu'on voudrait avoir, c'est une SPECQUE verte qui reprend l'esprit étudiant de Sherbrooke », détaille Raphaëlle Houdot.



SYKES®

Sykes, Dans le top 100 des entreprises les plus dignes de confiance en Amérique Sykes offre une opportunité d'emploi à toute personne ayant une bonne connaissance informatique et étant disponible 24 heures par semaine au minimum. « **Nous encourageons autant les jeunes chercheurs d'emploi et étudiants que les gens à la retraite désirant rester actifs à temps partiel ou à temps plein sur le marché du travail.** »

Les candidats doivent être bilingues (anglais et français) de façon fonctionnelle, afin de desservir une clientèle canadienne, et ce, par téléphone à l'aide d'un ordinateur.

Sykes offre une opportunité d'emploi à toute personne étant disponible à travailler un minimum de 24 heures par semaine.

Vous devez posséder au minimum, un diplôme d'études secondaires ou l'équivalence d'études ou d'expériences.

Sourcieux d'offrir une expérience client au-delà de leurs attentes.

Sykes a pour politique l'égalité d'accès à l'emploi.

La vie au travail chez Sykes « Une vie stimulante, des avantages intéressants! »

SYKES EST POUR TOI!

375, rue de Courcellette, bureau 700
Sherbrooke QC J1H3X4
Téléphone : 819 340-1651
Télécopieur : 819 340-0529

Courriel : sherbrooke@sykes.com